



LA DYNAMIQUE GÉOGRAPHIQUE ET SECTORIELLE DES ÉCHANGES ENTRE LES PAYS EST-EUROPÉENS

Fabienne Boudier-Bensebaa Et Olivier Lamotte*

RÉSUMÉ :

Parallèlement à la réorientation de leurs échanges vers l'UE, les pays est-européens (PEE) ont vu leur commerce mutuel perdre en importance. Au-delà de cette évolution quantitative, le présent article vise à préciser les incidences qualitatives de cette réorientation sur les échanges intra-PEE. Méthodologiquement, plusieurs indicateurs de commerce international sont utilisés. La première partie met en exergue la convergence de l'intensité des échanges PEE-UE et montre que des effets de substitution entre les PEE et l'UE ont joué essentiellement au détriment de la CEI. La seconde partie se focalise sur les seuls échanges intra-PEE. Selon les groupes de PEE identifiés, les profils de spécialisation apparaissent globalement dissemblables car

* ¹ Fabienne Boudier-Bensebaa, MCF, Université de Paris 12. Chercheur à l'ERUDITE, Université de Paris 12. Olivier Lamotte, ATER, Université de Cergy-Pontoise. Doctorant au ROSES, Université de Paris 1.

basés sur les différences de dotations factorielles. Une certaine convergence des structures commerciales peut être néanmoins constatée entre les PECO8 et les Balkans. Enfin, les solidarités commerciales héritées du passé sont toujours prégnantes mais semblent laisser de plus en plus de place aux variables liées au poids économique des pays.

RESUMEN :

Junto a la reorientación de sus intercambios hacia la UE, los países de Europa Oriental (PEO) han visto perder importancia a su comercio mutuo. Más allá de esta evolución cualitativa, este artículo pretende precisar las incidencias cualitativas de esta orientación sobre los intercambios entre los PEO. Metodológicamente, se utilizan algunos indicadores de comercio internacional. La primera parte examina la convergencia de la intensidad de los intercambios PEO-UE y muestra que los efectos de sustitución entre los PEO y la UE se han producido esencialmente en detrimento de la CEI. La segunda parte se centra en los intercambios inter-PEO. Según los grupos de PEO identificados, los perfiles de especialización aparecen globalmente dispares pues están basados en diferentes dotaciones factoriales. Sin embargo, puede constatarse una cierta convergencia de las estructuras comerciales entre los PECO8 y los balcánicos. Las solidaridades comerciales heredadas del pasado están aún presentes pero parecen dejar paso a variables ligadas al peso económico de los países.

Teléfono 91-3942404

Fax 91-3942499

Dirección postal

Papeles del Este.

Departamento de Economía Aplicada I. Pabellón de 2º Curso.

Universidad Complutense de Madrid. Facultad de Ciencias Económicas y Empresariales.

Campus de Somosaguas. Pozuelo de Alarcón. 28223 Madrid. España.

Correo electrónico

Información general: papeles@ccee.ucm.es

Administrador de Web: papeles@ccee.ucm.es

LA DYNAMIQUE GÉOGRAPHIQUE ET SECTORIELLE DES ÉCHANGES ENTRE LES PAYS EST-EUROPÉENS

Fabienne Boudier-Bensebaa Et Olivier Lamotte*

INTRODUCTION

Que l'on considère les six démocraties populaires seules³ ou en y adjoignant l'URSS⁴, ces pays réalisaient à la fin des années 80 en moyenne 60% de leurs échanges totaux entre eux. Désormais, ils effectuent environ la moitié de leurs échanges avec l'UE avec une part relative de cette dernière plus forte à l'importation (56% en 2002) qu'à l'exportation (44% en 2002) (cf. annexe 1). Cette part moyenne dissimule une importance plus grande de l'UE dans les échanges des Balkans et surtout des PECO8 relativement à la CEI (cf. annexe 1). Symétriquement, la part des PEE (Pays Est-Européens⁵) dans les importations et exportations de et vers l'UE reste faible (7% en 2002), même si elle a augmenté de 3 points au cours de la période étudiée (cf. annexe 2).

Parallèlement à cette réorientation des échanges des PEE vers l'UE15, le commerce intra-PEE s'est atrophié pour se stabiliser à un peu plus d'un quart de leurs échanges en 2002 (cf. annexe 3). Plusieurs explications peuvent être avancées pour expliquer ce recul du commerce mutuel. Deux d'entre elles semblent particulièrement importantes : la désintégration du CAEM à la fin des années 80, qui a entraîné pour les PEE le passage aux prix mondiaux et l'abandon du rouble transférable pour un règlement des transactions mutuelles en devises convertibles ; la transformation systémique et le besoin consécutif d'importation en provenance des pays occidentaux.

* ² Fabienne Boudier-Bensebaa, MCF, Université de Paris 12. Chercheur à l'ERUDITE, Université de Paris 12. Olivier Lamotte, ATER, Université de Cergy-Pontoise. Doctorant au ROSES, Université de Paris 1.

³ Bulgarie, Hongrie, Pologne, RDA, Roumanie, Tchécoslovaquie.

⁴ Il est difficile d'apprécier avec précision les échanges avant 1990 de ce qui constitue aujourd'hui les 10 PECO associés dans la mesure où la recomposition des espaces nationaux a conduit à l'émergence de nouveaux pays : République tchèque et Slovaquie issues de la partition de la Tchécoslovaquie, Slovénie issue de l'éclatement de la fédération yougoslave, Estonie, Lettonie et Lituanie issues de l'éclatement de l'URSS.

⁵ Sous le sigle PEE sont rassemblés l'ensemble des ex-pays de l'Est (cf. annexe 6 méthodologique).

Il semble également que la réorientation des échanges des PEE au profit de l'UE15 soit en quelque sorte "naturelle" et corresponde à la logique de proximité commerciale, entravée jusqu'à la fin des années 80 par le contexte politique et idéologique de scission en deux de l'Europe. Au-delà de la chute des échanges intra-PEE qu'elle a entraînée, cette réorientation géographique a également eu des conséquences sur le profil de ces échanges (Rodrik, 1992).

Le présent article vise à analyser la dynamique des échanges intra-PEE d'un point de vue géographique et sectoriel. D'un point de vue géographique, il s'agit d'évaluer l'impact de la réorientation au profit de l'UE sur les échanges intra-PEE (effets de substitution et d'éviction) et sur le degré de la logique de proximité commerciale dans les flux bilatéraux intra-PEE, ce qui permettra de répondre aux questions de savoir comment ont évolué les anciennes solidarités héritées du CAEM et de savoir si les échanges les plus intenses concernent les pays les plus proches. D'un point de vue sectoriel, l'analyse doit permettre d'identifier les processus de convergence versus divergence des profils de spécialisation entre les PEE ou les groupes de PEE et par là-même les différences dans leurs trajectoires de développement. Les deux dimensions, géographique et sectorielle, requièrent d'être liées surtout dans le sens où les aspects sectoriels peuvent se révéler être des facteurs explicatifs des évolutions géographiques. En effet, les similitudes versus différences dans les profils de spécialisation des PEE, en étant à l'origine de relations de complémentarité versus concurrence entre eux mais aussi avec le reste du monde, dont l'UE, peuvent expliquer l'intensité de leurs flux bilatéraux d'échanges. Ces questions revêtent d'autant plus d'intérêt que le processus différencié d'adhésion des PEE à l'UE a introduit une fragmentation entre les "in" et les "out", dont les trajectoires de développement semblent diverger (Boudier-Bensebaa, 2004).

La première partie vise à identifier tant en termes géographique que sectoriel les conséquences de la réorientation des échanges des PEE au profit de l'UE15 sur leur commerce mutuel. Cette analyse est menée au niveau des trois groupes de PEE identifiés : PECO8, Balkans et CEI. La seconde partie se focalise sur les seuls échanges intra-PEE dont elle précise les structures sectorielles puis les caractéristiques géographiques.

1- INCIDENCES DE LA RÉORIENTATION DES ÉCHANGES DES PEE AU PROFIT DE L'UE15 SUR LES STRUCTURES GÉOGRAPHIQUE ET SECTORIELLE DE LEUR COMMERCE MUTUEL

Méthodologiquement⁶, l'analyse géographique comme l'analyse sectorielle repose sur l'utilisation de quatre indicateurs : indicateur d'intensité relative des échanges, indicateur de concentration de Herfindhal-Hirschman, indicateur de similarité, élasticité de substitution. L'analyse géographique des importations et exportations des PEE sur la période 1993-2002 a été faite pour chacun des trois groupes de PEE identifiés, en distinguant les groupes de fournisseurs et de clients suivants : PECO8, Balkans, CEI, UE15 et "autres pays". L'analyse sectorielle repose sur une agrégation par filière et par produit.

1.1- ANALYSE EN TERMES D'INTENSITE RELATIVE DES ECHANGES (IRE)

Convergence des niveaux d'intensité relative des échanges PEE-UE15 et intra-PEE

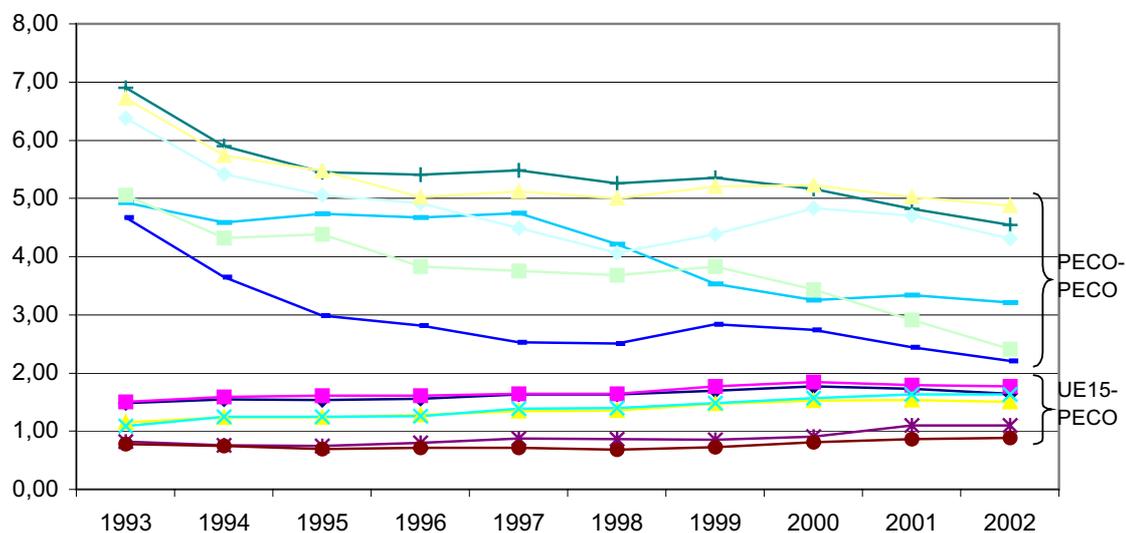
La brutale réorientation géographique des échanges des PEE au profit de l'UE15 se lit dans la baisse des intensités relatives des échanges intra-PEE couplée à la hausse de celles des échanges PEE-UE15, imprimant un mouvement de convergence des intensités des deux types de flux (cf. graphique 1). Les échanges intra-PEE, 4 à 7 fois supérieurs à leur niveau théorique en début de période ne le sont plus que dans un rapport de 2,5 à 5 en fin de période. Ils restent néanmoins plus intenses que les échanges PEE-UE15, dont l'indicateur est compris entre 1 et 2. Derrière cette moyenne, il faut distinguer les échanges entre l'UE15 et la CEI, dont l'intensité est la plus faible et n'a pas évolué sur la période, des échanges entre l'UE15 et les PECO8 de même qu'entre l'UE15 et les Balkans, dont l'intensité est plus élevée et a augmenté sur la période.

La convergence des intensités relatives d'échange PEE-UE15 et intra-PEE s'est accompagnée d'une "inertie sectorielle", pour reprendre les termes de Lemoine (1995, p. 155). Elle apparaît clairement sur le graphique 2, qui synthétise les niveaux d'intensité relative des échanges pour chaque filière et entre chaque groupe de pays considéré. Les évolutions observées ont souvent été dans le sens d'une intensification des échanges de produits déjà échangés au début de la période pour ce qui est des flux

⁶ Les choix méthodologiques sont explicités dans l'annexe 6.

PEE-UE15 et dans le sens d'une baisse des intensités pour les produits échangés entre PEE.

Graphique 1 : Convergence des niveaux d'intensité relative des échanges PEE-UE15 et intra-PEE



Source : Calcul des auteurs d'après Chelem.

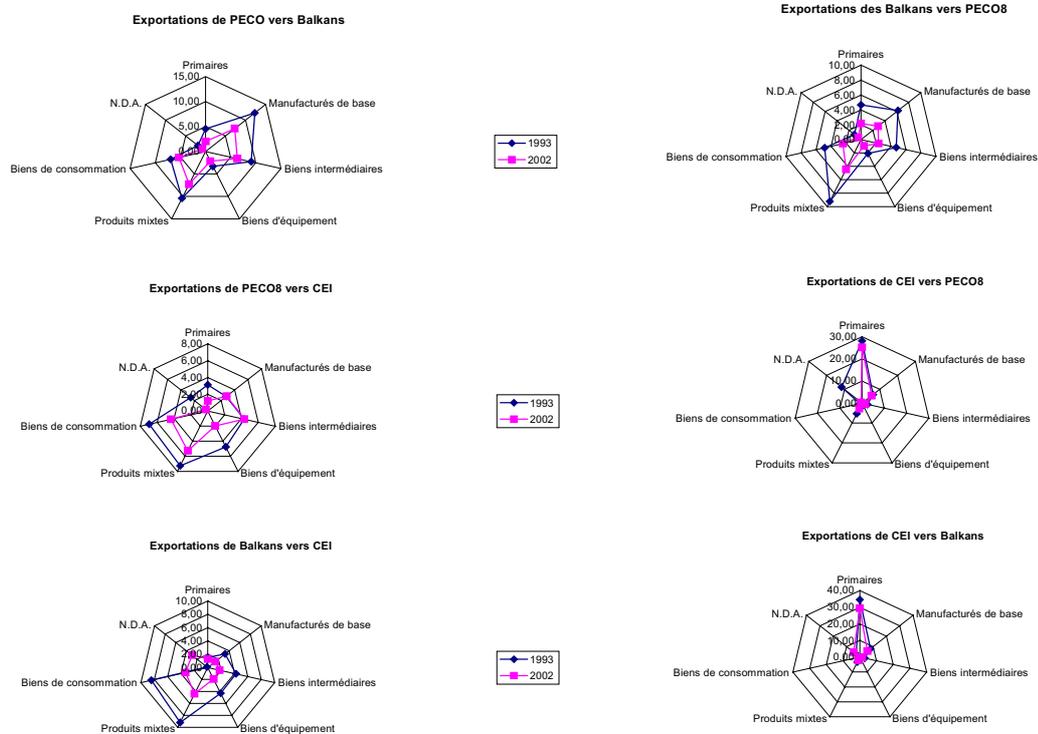
Note : Les intensités mesurées sont respectivement (de haut en bas en 2002) celles des échanges CEI-Balkans, PECO8-Balkans, CEI-PECO8, PECO8-CEI, Balkans-CEI, Balkans-PECO8 puis PECO8-UE15, Balkans-UE15, UE15-PECO8, UE15-Balkans, UE15-CEI et CEU-UE15.

Augmentation de l'intensité sectorielle des échanges PEE-UE15 (cf. graphique 2)

L'intensité des exportations de l'UE15 vers les PEE est la plus élevée et de niveau très proche pour les trois groupes de PEE identifiés dans les quatre filières suivantes: biens intermédiaires, biens d'équipement, produits mixtes et biens de consommation. De plus, la comparaison des intensités en 1993 et en 2002 révèle qu'il y a eu intensification des échanges dans ces quatre filières. Cette intensification a toutefois plus concerné les exportations de l'UE vers les Balkans et la CEI que celles à destination des PECO8 ; ce qui en d'autres termes signifie que la réorientation commerciale a été plus rapide pour les PECO8. Plusieurs facteurs explicatifs peuvent

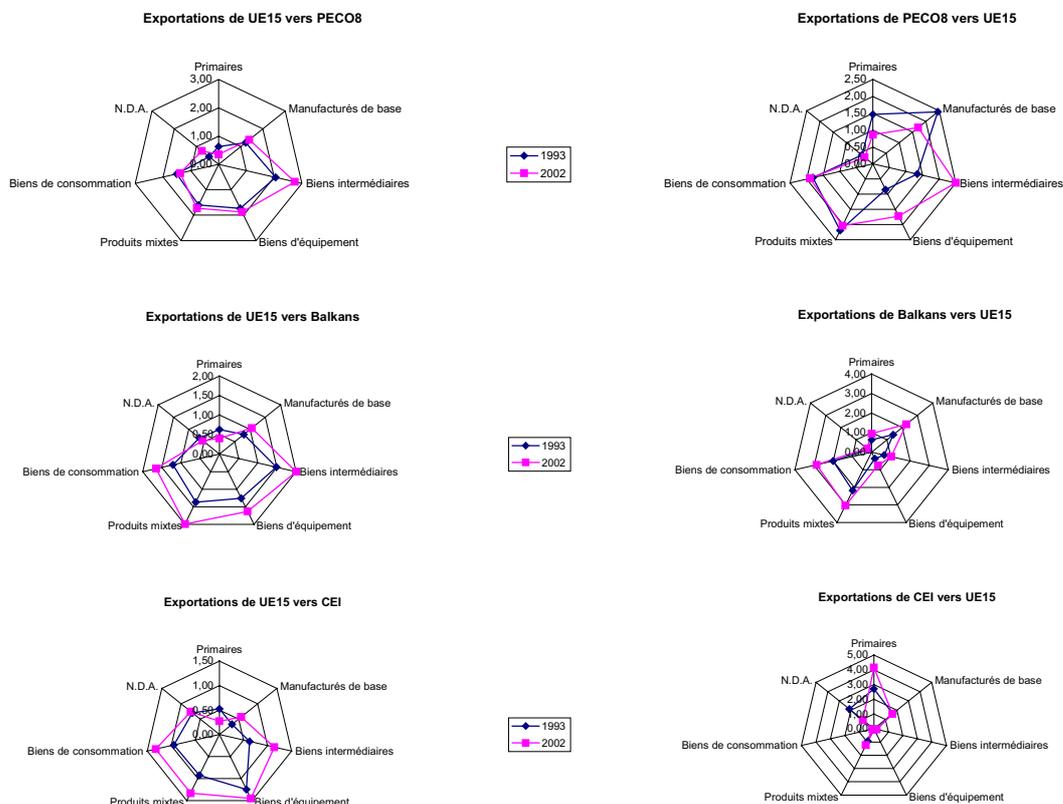
être avancés : les accords d'association avec l'UE15 sont entrés en vigueur plus rapidement avec les pays d'Europe centrale qu'avec les autres PEE, la récession transformationnelle y a été moins importante, les structures productives héritées y étaient plus favorables et elle a été et est la principale destination des investissements directs étrangers (IDE).

Graphique 2 : Intensité relative des échanges par filière et par groupe de PEE



Note : Chaque point indique le niveau de l'intensité relative des échanges pour chaque filière. Plus il est éloigné du centre de l'heptagone plus l'intensité des échanges est élevée.

Source : Calcul des auteurs d'après CHELEM.



A l'inverse, la structure des exportations des PEE vers l'UE15 est très différente selon le groupe de PEE observé. Les changements les plus remarquables concernent les exportations des PECO8 qui, entre 1993 et 2002, se sont fortement intensifiées dans les filières des biens intermédiaires et des biens d'équipement alors que l'intensité a baissé pour la filière des biens manufacturés de base. Une partie de ces exportations s'explique par leur caractère de complémentarité avec les IDE. Ainsi, les exportations de produits électronique grand public des PECO8 vers l'UE15 ont été multipliées par 50 entre 1993 et 2002, celles de matériel informatique par 30, celles de moteurs et d'éléments de véhicules automobiles par plus de 10.

Diminution de l'intensité sectorielle des échanges intra-PEE (cf. graphique 2)

Entre 1993 et 2002, les intensités sectorielles des échanges intra-PEE ont eu tendance à se réduire pour l'ensemble des filières. En 2002, deux types de structures peuvent être identifiés : le profil des exportations des PECO8 et des Balkans d'une part, celui des exportations de la CEI d'autre part.

Le premier profil qui concerne donc les échanges PECO8-Balkans dans les deux sens et les exportations de ces deux groupes de PEE vers la CEI, est caractérisé par de fortes intensités d'échange pour les produits manufacturés de base et pour les produits mixtes. Les exportations dans les filières des biens de consommation, des biens intermédiaires et des biens primaires sont également intenses mais à un moindre niveau. Cette structure est finalement assez proche de ce que l'on observe pour les échanges des PECO8 et des Balkans avec l'UE15. Selon Boillot et al. (2003), les produits initialement échangés entre les PECO⁷ ont gagné en qualité et ont de ce fait trouvé des débouchés dans l'UE15. On peut dès lors s'attendre à un accroissement du commerce intra-branche entre l'Est et l'Ouest de l'Europe. Ceci peut expliquer la convergence de structure des flux PEE-UE15 et intra-PEE.

Le second profil concerne les exportations de la CEI vers les PECO8 et les Balkans. Elles sont extrêmement intenses pour la filière des produits primaires, avec des niveaux d'intensité compris entre 30 et 40. Les échanges dans les autres filières sont intenses sauf pour les biens d'équipement et les biens de consommation, caractérisés par des intensités inférieures à leur niveau théorique. Ce profil est également très proche de ce que l'on observe pour les exportations de la CEI vers l'UE15, à la différence près que les niveaux d'intensité sont beaucoup plus faibles avec l'UE15.

Finalement, la convergence des intensités d'échange PEE-UE15 et intra-PEE d'un point de vue géographique va de pair avec celle des niveaux et des profils sectoriels des intensités. Cette tendance pourrait aller dans le sens d'une unification des marchés pour l'exportation des produits est-européens puisque des produits de mêmes filières sont exportés à la fois vers l'est et vers l'ouest de l'Europe. Il faut toutefois ne pas oublier la particularité de la CEI dont les exportations sont largement marquées par la filière des biens primaires et le fait que les flux intra-PEE demeurent nettement plus intenses que les flux PEE-UE15, particulièrement pour les produits mixtes mais à l'exception de la filière biens d'équipement. Une analyse plus désagrégée (partie 2) permettra de déterminer si cette tendance s'est accompagnée d'une modification de structure au sein de chaque filière ou d'une amélioration de la qualité des produits et d'éventuellement conforter cette intuition d'une unification des marchés.

⁷ Dans leur étude, Boillot, Lefilleur et Lepape ne prennent en compte que les huit nouveaux membres de l'UE ainsi que la Bulgarie et la Roumanie. Les autres pays balkaniques et la CEI ne sont pas inclus dans l'étude.

1.2- ANALYSE EN TERMES DE CONCENTRATION ET DE SIMILARITE: CONVERGENCE VERSUS DIVERGENCE DES PROFILS DES TROIS GROUPES DE PEE

Entre concentration géographique et concentration sectorielle

A l'exportation comme à l'importation, les échanges de la CEI en 2002 sont nettement moins concentrés géographiquement que ceux des Balkans et surtout que ceux des PECO8 (cf. tableau 1). Cette tendance déjà existante en 1993, s'est renforcée entre 1993 et 2002. En effet, si l'indice de concentration géographique des échanges a augmenté pour les trois groupes de PEE, la croissance a été nettement plus forte pour les PECO8 et les Balkans.

Par conséquent, en 2002, à une forte concentration des échanges des PECO8 et des Balkans sur l'UE15 (plus ou moins 60%) s'oppose une répartition presque parfaitement équilibrée des exportations de la CEI entre les PEE, l'UE15 et "autres pays" (respectivement 31%, 33% et 36%) et une répartition des importations donnant plus de poids à l'UE15 (42%) et moins à "autres pays" (24%). In fine, c'est pour la CEI que les échanges intra-PEE pèsent le plus, avec une part d'un tiers à l'exportation comme à l'importation (cf. tableau 1).

Tableau 1 : Indice de concentration géographique des échanges des PEE (Herfindhal-Hirschman)

	IMPORTATION						EXPORTATION					
	1993			2002			1993			2002		
	PECO8	Balkans	CEI									
Parts relatives :												
PEE	0,27	0,32	0,43	0,23	0,29	0,34	0,42	0,31	0,43	0,22	0,20	0,31
<i>dont CEI</i>	<i>0,13</i>	<i>0,14</i>	<i>0,35</i>	<i>0,10</i>	<i>0,12</i>	<i>0,25</i>	<i>0,04</i>	<i>0,04</i>	<i>0,28</i>	<i>0,05</i>	<i>0,04</i>	<i>0,15</i>
<i>dont PECO8</i>	<i>0,12</i>	<i>0,09</i>	<i>0,07</i>	<i>0,12</i>	<i>0,11</i>	<i>0,08</i>	<i>0,30</i>	<i>0,23</i>	<i>0,11</i>	<i>0,14</i>	<i>0,06</i>	<i>0,12</i>
<i>dont Balkans</i>	<i>0,02</i>	<i>0,09</i>	<i>0,02</i>	<i>0,01</i>	<i>0,06</i>	<i>0,01</i>	<i>0,08</i>	<i>0,04</i>	<i>0,04</i>	<i>0,03</i>	<i>0,10</i>	<i>0,04</i>
UE-15	0,59	0,46	0,33	0,63	0,57	0,42	0,51	0,53	0,30	0,65	0,60	0,33
Autres	0,13	0,21	0,23	0,14	0,14	0,24	0,07	0,15	0,27	0,13	0,20	0,36
Indice de concentration	1,420	1,218	1,204	1,482	1,374	1,232	1,344	1,346	1,133	1,526	1,442	1,173

Source : Calculs des auteurs d'après Chelem.

Ce profil géographique plus équilibré des échanges de la CEI s'explique par le poids des ressources naturelles, qui génère en termes sectoriels une très forte concentration des exportations de la CEI, que ce soit vers l'UE15, les PECO8 et les Balkans (cf. tableau 2). En outre, cette concentration sectorielle a eu tendance à

s'accroître entre 1993 et 2002. Cinq catégories de produits (pétrole et produits raffinés, gaz, fer et acier et métallurgie non ferreuse) représentent plus de 60% des exportations de la CEI toutes destinations confondues. La concentration est plus forte vers les PECO8 ou les Balkans, à destination desquels 65% des exportations en 2002 incombent au pétrole ou au gaz. Le niveau de concentration pour les importations de la CEI est moins élevé mais reflète tout de même une diversification sectorielle plutôt faible, surtout en provenance de la CEI et des Balkans.

Les Balkans présentent également une forte concentration sectorielle dans leurs exportations (cf. tableau 2), mais à la différence de la CEI, elle correspond à une importante concentration en termes géographiques, à savoir sur l'UE15. Cette double concentration géographique et sectorielle des exportations balkaniques vers l'UE15 est à relier à l'importance grandissante de la sous-traitance de façonnage entre les donneurs d'ordre ouest-européens et les sous-traitants dans les Balkans et plus particulièrement en Roumanie (Andreff et al., 2001; Boudier-Bensebaa et Andreff, 2004). Plus de 40% des exportations balkaniques à destination de l'UE15 concernent les vêtements de confection, les vêtements de bonneterie et les cuirs. La concentration sectorielle des exportations des Balkans s'est également accrue vers les Balkans et la CEI, vers les premiers en raison de l'augmentation du poids des produits raffinés du pétrole et vers la seconde en raison de la forte augmentation des ventes de produits pharmaceutiques. La concentration sectorielle des importations est également relativement élevée.

En ce qui concerne les PECO8, le niveau de concentration sectorielle de leurs flux d'échanges est très similaire à celui de l'UE15 et il n'y a pas eu de changement majeur entre 1993 et 2002 (cf. tableau 2).

Ces évolutions en termes de concentration se reflètent en termes de similarité des structures géographiques et sectorielles.

Tableau 2 : Indice de concentration sectorielle des échanges (Herfindhal-Hirschman)

Exportateur ⇒	UE15		PECO8		Balkans		CEI		PEE		MONDE	
Importateur ↓	1993	2002	1993	2002	1993	2002	1993	2002	1993	2002	1993	2002
UE15	1,36	1,44	1,5	1,61	2,33	2,44	2,89	3,72	1,67	1,66	1,41	1,36
PECO8	1,48	1,55	1,44	1,49	1,58	1,52	3,2	4,09	1,87	2,12	1,35	1,41
Balkans	1,55	1,58	1,42	1,42	1,55	1,76	3,64	4,22	1,86	1,98	1,44	1,4
CEI	1,5	1,47	1,44	1,5	1,7	1,99	2,27	2,06	1,92	1,67	1,41	1,28
PEE	1,42	1,47	1,33	1,42	1,48	1,6	2,34	3,01	1,74	1,91	1,3	1,32
MONDE	1,31	1,41	1,36	1,46	1,62	1,87	2,27	2,77	1,62	1,65	1,29	1,36

Source: Calculs des auteurs d'après CHELEM.

Entre similarité géographique et similarité sectorielle

La distribution géographique des échanges des PECO8 est très similaire à celle des Balkans, particulièrement à l'importation, alors que la similarité est beaucoup plus faible lorsque l'on compare la CEI aux PECO8 ou aux Balkans (cf. tableau 3). La seule divergence importante entre PECO8 et Balkans dans la répartition géographique de leurs échanges concerne le poids des Balkans dans leurs exportations. Alors que la part des Balkans déclinait entre 1993 et 2002 de 8 à 3% dans les exportations des PECO8, elle progressait de 4 à 10% dans celles des Balkans. Cette évolution a entraîné sur la période une légère baisse de l'indicateur de similarité des exportations entre PECO8 et Balkans.

Tableau 3 : Indice de similarité géographique des échanges des PEE

	IMPORTATION		EXPORTATION	
	1993	2002	1993	2002
PECO8/CEI	0,682	0,752	0,565	0,656
PECO8/Balkans	0,841	0,932	0,893	0,859
Balkans/CEI	0,770	0,762	0,648	0,659

Source : Calculs des auteurs d'après Chelem.

Sectoriellement⁸ (cf. tableau 4), les importations des trois groupes de PEE quelle que soit leur provenance présentent une forte similarité, qui a d'ailleurs eu tendance à s'accroître au cours de la période pour atteindre des valeurs de plus ou moins 80.

En revanche, les structures à l'exportation apparaissent globalement nettement moins similaires, particulièrement dans les relations avec l'UE15. De plus, la baisse des indices de similarité indique que la dissemblance de ces structures a tendance à s'accroître. Ceci laisserait supposer que la convergence sectorielle observée suite à l'analyse agrégée par filières dissimule une divergence des structures d'exportation lorsque l'on passe à un niveau d'analyse plus fin. Cela étant, la similarité est beaucoup plus forte entre les PECO8 et les Balkans que pour les échanges de ces deux groupes avec la CEI, confirmant en termes sectoriels les constats établis précédemment en termes géographiques. Cette dissemblance des structures sectorielles des PECO8 et des Balkans avec celle de la CEI est particulièrement forte lorsque l'on considère leurs seules relations avec l'UE15.

⁸ Le calcul des indices de similarité est réalisé sur la base d'une désagrégation à 72 produits.

Tableau 4 : Indice de similarité sectorielle des échanges des PEE

	PECO8/CEI		PECO8/Balkans		CEI/Balkans	
	1993	2002	1993	2002	1993	2002
Monde (Exportation)	70,39	79,54	81,27	81,24	75,66	79,54
Monde (Importation)	45,06	31,88	78,82	57,7	49,8	42,32
UE15 (Exportation)	68,75	76,26	74,59	78,25	80,25	77,33
UE15 (Importation)	32,43	23,23	71,38	52,99	26,37	27,4
PEE (Exportation)	68,07	80,2	82,98	86,19	68,69	78,8
PEE (Importation)	49,51	41,61	73,26	69,75	45,57	43,62

Source: Calculs des auteurs d'après CHELEM.

Cette analyse en termes de concentration et de similarité qui a mis en exergue la spécificité du profil de la CEI, laisse supposer l'existence d'effets de substitution, voire d'éviction, entre l'UE15 et les trois groupes de PEE d'une part, entre les groupes de PEE d'autre part.

1.3- REORIENTATION DES ECHANGES DES PEE ET EFFETS DE SUBSTITUTION ET D'EVICION (CF. TABLEAUX 5 ET 6)

Globalement, PECO8, Balkans et CEI ont tous substitué des échanges de ou vers l'UE au détriment d'échanges de ou vers leurs partenaires est-européens, à l'exception des importations de produits primaires. En effet, dans cette filière les importations des PECO8 et des Balkans ont augmenté rapidement en provenance des PEE alors que celles en provenance de l'UE15 stagnaient. L'observation des données à un niveau désagrégé montre que les importations de gaz en provenance de l'UE15 ont beaucoup augmenté (elles ont été multipliées par 50) mais que les importations de tous les autres produits primaires ont stagné ou baissé.

A un niveau plus fin d'analyse, il apparaît que ces effets de substitution entre les PEE et l'UE15 ont joué essentiellement au détriment de la CEI. Les exportations de l'UE15 ont cru deux fois plus vite vers les PECO8 et les Balkans que vers la CEI. Cette substitution de l'UE15 à la CEI comme partenaire privilégié des PECO8 et des Balkans est moins nette à l'importation, en raison notamment de la croissance significative des importations de l'UE15 de biens primaires en provenance de la CEI. Dans les échanges intra-PEE, la CEI fait même l'objet d'un effet d'éviction au profit des PECO 8 dans les exportations balkaniques.

Tableau 5 : Elasticités de substitution entre les échanges de l'UE, des PECO8, des Balkans et de la CEI, 1993-2002

Zone observée	Zones "concurrentes"		Importation	Exportation	Zone observée	Zones "concurrentes"		Importation	Exportation
UE15	PECO8	Balkans	1,21	1,00	Balkans	PECO8	CEI	1,69	-4,29
UE15	PECO8	CEI	2,04	2,09	Balkans	PECO8	UE-15	0,88	0,31
UE15	Balkans	CEI	1,69	2,09	Balkans	UE-15	CEI	1,93	-14,05
PECO8	Balkans	CEI	0,49	2,40	CEI	PECO8	UE15	0,76	1,06
PECO8	UE-15	CEI	1,64	3,21	CEI	PECO8	Balkans	-5,28	1,18
PECO8	UE-15	Balkans	3,38	1,34	CEI	UE15	Balkans	-6,93	1,11

Source : Calculs des auteurs d'après Chelem.

Entre PECO8 et Balkans, les effets de substitution diffèrent selon les secteurs. Dans les exportations de l'UE15, les PECO8 se sont substitués aux Balkans dans la filière des biens intermédiaires mais à l'inverse, les Balkans se sont substitués aux PECO8 pour les produits mixtes et les biens de consommation.

Dans les importations de l'UE15, les PECO8 se sont substitués aux Balkans pour les biens intermédiaires et les biens d'équipement. Ceci est particulièrement imputable à la forte croissance des importations en provenance des PECO 8 dans les secteurs de la construction automobile (moteurs, automobiles et éléments de véhicule automobiles), de l'informatique, de l'électronique et des télécommunications. Inversement, les Balkans se sont substitués aux PECO 8 pour les produits primaires et les produits manufacturés de base.

Tableau 6 : Elasticités de substitution par filière entre les échanges des trois groupes de PEE, 1993-2002

Zone observée	Zones "concurrentes"		Filière	Importation	Exportation
PECO8	Balkans	CEI	Total	0,4867	2,3973
PECO8	Balkans	CEI	Primaires	0,2459	-6,7145
PECO8	Balkans	CEI	Manufacturés de base	0,2832	0,8348
PECO8	Balkans	CEI	Biens intermédiaires	0,6509	1,1203
PECO8	Balkans	CEI	Biens d'équipement	1,4546	11,2907
PECO8	Balkans	CEI	Produits mixtes	0,8779	2,1314
PECO8	Balkans	CEI	Biens de consommation	-6,3869	3,1780
PECO8	Balkans	CEI	N.D.A.	-0,4120	-0,9914
Balkans	PECO8	CEI	Total	1,6940	-4,2947
Balkans	PECO8	CEI	Primaires	0,5602	0,9038
Balkans	PECO8	CEI	Manufacturés de base	1,5062	-1,9356
Balkans	PECO8	CEI	Biens intermédiaires	5,0807	-2,9013
Balkans	PECO8	CEI	Biens d'équipement	30,8829	-4,7286
Balkans	PECO8	CEI	Produits mixtes	2,4575	-2,6951
Balkans	PECO8	CEI	Biens de consommation	-4,5056	-2,9328

Balkans	PECO8	CEI	N.D.A.	0,1921	0,0103
CEI	PECO8	Balkans	Total	-5,2836	1,1800
CEI	PECO8	Balkans	Primaires	-0,2112	1,4514
CEI	PECO8	Balkans	Manufacturés de base	-6,5181	1,8921
CEI	PECO8	Balkans	Biens intermédiaires	-7,1793	2,8158
CEI	PECO8	Balkans	Biens d'équipement	-1,2472	7,1297
CEI	PECO8	Balkans	Produits mixtes	-4,2295	0,8368
CEI	PECO8	Balkans	Biens de consommation	-2,8300	0,2300
CEI	PECO8	Balkans	N.D.A.	-0,0208	-0,2320

Sources: Calculs des auteurs d'après Chelem.

Globalement, les effets de substitution ou d'éviction sont hiérarchisés en fonction du niveau de développement des groupes de pays. En effet, les effets jouent d'abord au profit de l'UE15, puis des PECO8 et enfin des Balkans. Seul, l'effet de substitution au profit de la CEI et au détriment des Balkans dans les importations intra-PEE des PECO8 contredit cette tendance. La croissance des échanges s'est donc réalisée au profit des économies les plus riches et en ce qui concerne les PEE, au profit des pays les plus avancés en termes de réformes structurelles et de stabilisation économique. A la réorientation des échanges des PEE au profit de l'UE15, s'ajoute donc une réorientation au profit des PECO 8 des échanges intra-PEE dont nous allons spécifier les caractéristiques sectorielles et géographiques dans la partie suivante.

2- ANALYSE SECTORIELLE ET GEOGRAPHIQUE DES ECHANGES INTRA-PEE

Par le biais d'une comparaison des principaux postes d'exportation puis des avantages comparatifs révélés, cette partie se propose tout d'abord d'identifier les spécialisations des échanges intra-PEE et leurs évolutions sur la période étudiée. L'analyse du poids relatif des PEE dans leur commerce mutuel et le calcul des IRE permet ensuite d'en préciser les spécificités géographiques.

2.1- ENTRE INERTIE DES STRUCTURES SECTORIELLES ET DEVELOPPEMENT DE L'INTRA-BRANCHE

Une analyse des cinq premiers postes à l'exportation des échanges intra-PEE de chacun des trois groupes de PEE sur la période 1993-2002 (cf. tableau 7) indique une certaine inertie de la structure sectorielle.

Il ressort tout d'abord que les échanges intra-PEE concernent essentiellement trois types d'activités :

- des activités plutôt traditionnelles, reposant sur des ressources naturelles (pétrole brut, gaz naturel, produits agricoles non comestibles, produits raffinés du pétrole) ;

- des activités caractérisées par de forts rendements d'échelle (papier, produits de toilette, fer et acier, automobiles particulières, articles en plastique) ;

- des activités intensives en travail (quincaillerie, vêtements de confection).

Seuls les produits pharmaceutiques, à contenu technologique plus important, font exception.

Ensuite, par produit, apparaissent des profils spécifiques selon le groupe de PEE exportateur mais qui diffèrent assez peu selon le groupe importateur.

- Pour les PECO8, parmi les cinq premiers postes d'exportation, deux sont communs aux trois groupes de pays partenaires (articles en plastiques, papier), les trois autres sont communs à deux des trois groupes (fer et acier vers les PECO8 et les Balkans, produits de toilette vers les Balkans et la CEI, automobiles vers les PECO8 et la CEI).

- Pour la CEI, mais cela est moins surprenant, les postes pétrole brut, gaz naturel et fer et acier sont toujours parmi les cinq premiers postes d'exportation, quel que soit le groupe de PEE partenaire.

- En revanche, les exportations des Balkans présentent une plus grande hétérogénéité malgré la présence permanente du poste produits raffinés du pétrole qui représente 20% de leurs exportations intra-PEE. Ceci peut s'expliquer soit par la qualité de leurs produits, soit par une plus faible spécialisation. La seconde hypothèse sera confirmée par la suite.

- Enfin, il est également intéressant de remarquer que parmi ces produits, un certain nombre font l'objet aussi bien d'échanges à l'intérieur du groupe exportateur considéré que vers les autres groupes : fer et acier et articles en plastique entre les PECO8, produits raffinés du pétrole entre les pays balkaniques et pétrole brut, gaz naturel et fer et acier entre les membres de la CEI.

Tableau 7: Cinq premiers postes d'exportation des échanges intra-PEE, 1993 et 2002 (part de chaque produit dans le commerce total en pourcentage)

1993		2002		1993		2002	
Exportateur: PECO8		Importateur: PECO8		Exportateur: Balkans		Importateur: CEI	
Fer et acier	7,27	Pdts raffinés du pétrole	8,74	Pdts raffinés du pétrole	8,84	Pdts pharmaceutiques	13,51
Pdts raffinés du pétrole	5,29	Fer et acier	5,60	Tabacs manufacturés	8,42	Pdts raffinés du pétrole	11,67
Quincaillerie	4,80	Articles en plastique	5,12	Pdts pharmaceutiques	5,95	Pdts de toilette	7,21
Charbon	4,40	Papier	4,89	Meubles	5,20	Non ventilés	5,67
Articles en plastique	4,13	Automobiles particulières	4,42	Boissons	5,11	Matériel BTP	4,61
Exportateur: PECO8		Importateur: Balkans		Exportateur: CEI		Importateur: CEI	
Papier	7,03	Papier	6,64	Non ventilés	20,10	Pétrole brut	14,49
Fer et acier	5,86	Articles en plastique	5,30	Gaz naturel	11,27	Gaz naturel	14,38
Cuir	5,17	Fer et acier	4,97	Fer et acier	7,55	Fer et acier	6,06
Pdts pharmaceutiques	4,44	Pdts de toilette	4,67	Pdts agri. non comestibles	5,10	Pdts agri. non comestibles	4,66
Articles en plastique	3,93	Quincaillerie	4,59	Pétrole brut	4,42	Moteurs	3,57
Exportateur: PECO8		Importateur: CEI		Exportateur: CEI		Importateur: PECO8	
Pdts pharmaceutiques	7,44	Papier	7,35	Pétrole brut	27,76	Pétrole brut	40,09
Véhicules utilitaires	6,50	Produits pharmaceutiques	6,42	Gaz naturel	20,79	Gaz naturel	24,54
Boissons	4,98	Automobiles particulières	5,85	Non ventilés	8,50	Pdts raffinés du pétrole	5,71
Pdts raffinés du pétrole	4,07	Articles en plastique	5,83	Pdts raffinés du pétrole	8,38	Métallurgie non ferreuse	3,61
Moteurs	3,82	Pdts de toilette	3,77	Minerais de fer	4,59	Fer et acier	3,37
Exportateur: Balkans		Importateur: Balkans		Exportateur: CEI		Importateur: Balkans	
Pdts raffinés du pétrole	9,69	Pdts raffinés du pétrole	14,66	Gaz naturel	30,78	Pétrole brut	41,88
Métallurgie non ferreuse	5,46	Non ventilés	6,53	Pétrole brut	27,85	Gaz naturel	24,19
Autres pdts agricoles	5,32	Tabacs manufacturés	5,40	Charbon	5,20	Fer et acier	5,79
Fer et acier	4,73	Boissons	3,99	Fer et acier	4,62	Non ventilés	4,36
Céréales	4,52	Fer et acier	3,75	Pdts raffinés du pétrole	2,72	Charbon	4,29
Exportateur: Balkans		Importateur: PECO8					
Pdts raffinés du pétrole	11,43	Pdts raffinés du pétrole	9,04				
Conserves végétales	4,67	Vêtements de confection	5,26				
Pdts pharmaceutiques	4,38	Pdts agri. non comestibles	4,89				
Fournitures électriques	4,14	Articles en plastique	4,08				
Autres pdts agricoles	3,76	Quincaillerie	4,02				

Source : Calculs des auteurs d'après CHELEM.

Le poids cumulé des cinq premiers postes d'exportation dans le commerce total intra-PEE corrobore le degré de concentration largement supérieur pour la CEI mis en évidence précédemment (cf. point 1.2). En 2002, les cinq premiers postes d'exportation de la CEI représentent 43% de ses exportations vers elle-même et environ 80% vers les PECO8 et les Balkans. Pour les PECO8 les cinq premiers postes ne représentent qu'environ 30% de leurs exportations quel que soit le groupe de PEE destinataire et pour les Balkans ce chiffre est compris entre 30 et 40%.

Cela étant, pour ces deux groupes (PECO8 et Balkans), la comparaison avec 1993 de même que l'évolution de l'indice de concentration sectorielle (cf. tableau 2) indiquent une structure sectorielle plus diversifiée en début qu'en fin de période. Il semblerait donc que la spécialisation des PEE dans leurs échanges entre eux se soit accrue en fonction de leurs partenaires et qu'ils aient concentré leurs exportations géographiquement et sectoriellement, en exportant les produits à plus forte valeur

ajoutée vers l'Ouest et en maintenant vers l'Est les exportations de produits traditionnels.

Enfin, il est possible d'identifier à partir de ces premiers postes à l'exportation la présence de flux de biens identiques entre les groupes, notamment pour la quincaillerie et les articles en plastique entre les PECO8 et les Balkans. Il semble donc qu'une partie du commerce intra-PEE, à savoir entre les PECO8 et les Balkans, soit de nature intra-branche. Certains produits sont à la fois exportés et importés par une même zone. Néanmoins, le niveau de désagrégation de nos données⁹ ne nous permet pas de distinguer entre le commerce intra-branche vertical correspondant à l'échange de produits différenciés verticalement, c'est-à-dire des produits similaires de qualité différente et le commerce intra-branche horizontal correspondant à l'échange de produits différenciés horizontalement, c'est-à-dire de produits similaires de même qualité. Il est plus juste de parler uniquement de commerce de produits similaires.

L'indice de Grubel et Lloyd (cf. tableau 8) que nous avons calculé afin de mettre en évidence des flux réciproques de même produits entre les PECO8 et les Balkans est supérieur à 0,5 pour 25 produits et particulièrement élevé pour les produits suivants: métallurgie non ferreuse, cuirs, armement, éléments de véhicules automobiles, plastiques, minéraux, pétrole brut. Par ailleurs, la baisse flagrante de l'indice entre 1993 et 2002 conforte notre idée selon laquelle la spécialisation des PECO8 et des Balkans s'est accrue au cours de la période, entraînant une plus grande concentration de la structure sectorielle de leurs échanges.

⁹ Nomenclature à 72 produits de CHELEM.

Tableau 8 : Indice de commerce intra-branche entre les PECO8 et les Balkans (Grubel et Lloyd)

	1993	2002		1993	2002
Ciment	0,7728	0,4796	Véhicules utilitaires	0,440548	0,49557
Céramique	0,6737	0,3107	Navires	0,808541	0,639032
Verre	0,7052	0,4290	Aéronautique et espace	0,879594	0,102035
Fer et acier	0,2198	0,1834	Chimie minérale de base	0,77289	0,584809
Première transformation du fer	0,9019	0,4393	Engrais	0,523811	0,526293
Métallurgie non ferreuse	0,9735	0,9287	Chimie organique de base	0,724697	0,519819
Fils et tissus	0,6112	0,3761	Peintures	0,564956	0,176906
Vêtements de confection	0,6003	0,6060	Produits de toilette	0,326226	0,21946
Vêtements de bonneterie	0,8087	0,7091	Produits pharmaceutiques	0,759191	0,428426
Tapis	0,7513	0,6543	Plastiques	0,750055	0,980835
Cuirs	0,5243	0,9091	Articles en plastique	0,702652	0,436518
Ouvrages en bois	0,4659	0,2870	Articles en caoutchouc	0,263631	0,243517
Meubles	0,7749	0,5165	Minerais de fer	0,380435	0,047874
Papier	0,4820	0,2964	Minerais non ferreux	0,788418	0,547103
Imprimés	0,6633	0,3741	Minéraux nda	0,710643	0,941472
Articles manufacturés nda	0,6823	0,4953	Charbon	0,039475	0,09225
Ouvrages métalliques	0,7119	0,2715	Pétrole brut	0,89743	0,82199
Quincaillerie	0,6914	0,4816	Gaz naturel	0,388404	0,350083
Moteurs	0,5896	0,5082	Coke	0,512975	0,041406
Matériel agricole	0,9749	0,2671	Produits raffinés du pétrole	0,402532	0,74982
Machines-outils	0,7874	0,4657	Electricité	0,579076	0,037329
Matériel BTP	0,8957	0,6997	Céréales	0,832934	0,212341
Machines spécialisées	0,3600	0,3349	Autres produits agricoles	0,990951	0,434546
Armement	0,5254	0,8284	Produits agricoles non comestibles	0,977463	0,700251
Instruments de mesure	0,5136	0,3217	Produits céréaliers	0,850555	0,612952
Horlogerie	0,0980	0,2201	Corps gras	0,428673	0,32349
Appareils d'optique	0,9069	0,1907	Viandes et poissons	0,704951	0,096491
Composants électroniques	0,2945	0,4839	Conserves animales	0,554261	0,306045
Electronique grand public	0,2376	0,0095	Conserves végétales	0,879188	0,477944
Matériel de télécommunication	0,3000	0,2662	Sucre	0,462788	0,346248
Matériel informatique	0,2464	0,1194	Aliments pour animaux	0,681554	0,714063
Electroménager	0,2492	0,2796	Boissons	0,693958	0,74632
Matériel électrique	0,9806	0,7255	Tabacs manufacturés	0,496049	0,36154
Fournitures électriques	0,9490	0,5526	Bijoux	0,643021	0,313029
Eléments de véhicules automobiles	0,8933	0,9268	Or non monétaire	0,190114	0,186552
Automobiles particulières	0,1147	0,1372	Non ventilés	0,681671	0,686751

Source : Calculs des auteurs d'après CHELEM.

2-2 DES SPECIALISATIONS MARQUEES PAR LES DIFFERENCES DE DOTATIONS

La dernière étape pour l'analyse sectorielle des échanges intra-PEE repose sur le calcul d'avantages comparatifs révélés (ACR). Les calculs ont été effectués pour les exportations intra-PEE de chacun des trois groupes et permettent d'en identifier les points forts. Le tableau 9 indique pour chaque groupe le classement des produits par ordre décroissant en fonction de l'ACR puis l'"intensité en facteur" des produits¹⁰ et enfin, la variation en pourcentage de l'ACR entre 1993 et 2002.

En premier lieu, il apparaît que les PECO8 ont des avantages pour un plus grand nombre de produits que les Balkans, qui ont eux-mêmes plus de points forts que la CEI. Les trois zones ont respectivement des ACR supérieurs à 1 pour 52, 44 et 20 produits. Cela va dans le sens des conclusions précédentes.

En second lieu, les trois zones étudiées ont des spécialisations très différentes. Les PECO8 ont des avantages très marqués pour les produits à contenu technologique relativement important. Ainsi, six de leurs dix premiers points forts concernent les biens d'équipement spécialisés ou les produits à haute-technologie et les trois premiers concernent les secteurs de l'informatique et de l'électronique. Les avantages dans ces secteurs sont relativement nouveaux et ont beaucoup augmenté au cours de la période 1993-2002. En revanche, la valeur des indices a baissé pour presque tous les produits intensifs en travail. C'est en particulier le cas pour les produits du secteur textile-habillement. Cela étant, les avantages dans des secteurs intensifs en ressources naturelles ou à rendements d'échelle restent très nombreux. Parmi ceux-ci les automobiles particulières constituent un point fort des exportations des PECO8 et la valeur de l'indice pour ce produit a beaucoup augmenté (+169%).

Le profil de spécialisation des Balkans est tout autre puisque leurs avantages comparatifs les plus importants concernent cinq produits intenses en ressources naturelles : tabacs manufacturés, produits raffinés du pétrole, boissons, ciment et produits céréaliers. Les produits intensifs en travail et en particulier les produits textile-habillement occupent également une place importante et les avantages des Balkans pour ces produits ont cru au cours de la période, probablement au détriment des PECO8 en liaison avec le déplacement de la sous-traitance de façonnage de l'Europe centrale vers le sud et l'est de la région. Les produits relativement intenses en technologie sont moins nombreux et moins bien classés que pour les PECO8. Enfin,

¹⁰ Nous suivons en cela la classification de l'OCDE (1987) qui distingue cinq groupes d'industries : les industries intensives en ressources naturelles, les industries traditionnelles intensives en travail, les industries à rendement d'échelle, les industries de biens d'équipement spécialisés et les industries de haute technologie. Ces groupes sectoriels sont considérés comme des niveaux de développement successifs de l'industrie. La nomenclature OCDE est donnée avec la classification NACE, la correspondance entre cette dernière et la classification CHELEM a été effectuée par Boillot *et al.* (2003).

dans le secteur automobile, seul le poste éléments de véhicules automobiles constitue un avantage comparatif mais de faible valeur.

La CEI est quant à elle, largement spécialisée dans les produits intenses en ressources naturelles qui représentent sept de ses dix avantages comparatifs les plus importants. Ce sont dans l'ordre le pétrole brut, le gaz naturel, l'or non monétaire, le minerai de fer et les minerais non ferreux, les produits agricoles non comestibles et le charbon. Ces spécialisations se sont d'ailleurs globalement renforcées entre 1993 et 2002. Notons que parmi les vingt points forts de la CEI, seuls les produits de l'aéronautique et de l'espace et le matériel agricole sont relativement intenses en technologie.

Il ressort de cette analyse sectorielle que les avantages comparatifs des trois groupes de PEE dans leur commerce mutuel sont fortement marqués par les dotations en facteur. Les spécialisations des PECO8 reflètent un poids relativement important et surtout croissant des produits intenses en technologie. Ces tendances ne sont pas constatées dans le cas des Balkans, dont la spécialisation a plutôt évolué vers des produits intenses en travail. Enfin, dans le cas de la CEI la spécialisation est clairement visible pour les produits intenses en ressources naturelles. De par cette structure de spécialisation, les PEE ne semblent pas réellement concurrents sur leurs marchés réciproques.

Rank	Produit	Intensité en facteur	Variation 93-02 en %	Produit	Intensité en facteur	Variation 93-02 en %	Produit	Intensité en facteur	Variation 93-02 en %
1	Electronique grand public (>12)	Biens d'équipement spécialisés	5170,81	Tabacs manufacturés (>9)	Ressources naturelles	-29,18	Pétrole brut (>213)	Ressources naturelles	425,70
2	Composants électroniques (>12)	Biens d'équipement spécialisés	159,54	Vêtements de confection	Indéterminé	28,57	Gaz naturel (>65)	Ressources naturelles	-37,57
3	Matériel informatique (>9)	Haute technologie	150,00	Quincaillerie	Indéterminé	9382,06	Or non monétaire (>12)	Ressources naturelles	-57,92
4	Electronique (>7)	Biens d'équipement spécialisés	72,65	Arme	Biens d'équipement spécialisés	532,99	Mincrais de fer (>6)	Ressources naturelles	-6,50
5	Automobiles particulières	Rendements d'échelle	169,28	Vêtements de bonneterie	Main d'œuvre	51,20	Aéronautique et espace (>5)	Haute technologie	41,41
6	Produits pharmaceutiques (>6)	Haute technologie	-24,89	Produits raffinés du pétrole (>3)	Ressources naturelles	5,33	Mincrais non ferreux (>3)	Ressources naturelles	61,42
7	Meubles	Ressources naturelles	67,99	Cuir	Main d'œuvre	35,67	Pdis. agricoles non comestibles (>2)	Ressources naturelles	3,17
8	Articles en plastique	Rendements d'échelle	23,23	Boissons	Ressources naturelles	60,41	Charbon	Ressources naturelles	178,87
9	Ouvrages en bois	Ressources naturelles	56,56	Ciment	Ressources naturelles	-0,54	Plastiques	Rendements d'échelle	23,27
10	Matériel de télécommunication	Biens d'équipement spécialisés	27,82	Produits céréaliers	Ressources naturelles	10,78	Première transformation du fer	Rendements d'échelle	-7,43
11	Produits de toilette	Rendements d'échelle	17,56	Produits pharmaceutiques	Haute technologie	2,56	Engrais	Rendements d'échelle	38,62
12	Inprimés (>5)	Rendements d'échelle	-19,90	Aliments pour animaux	Ressources naturelles	-24,00	Métallurgie non ferreuse	Ressources naturelles	100,43
13	Verre	Ressources naturelles	51,61	Matériel BTP	Biens d'équipement spécialisés	-6,86	Coke	Ressources naturelles	184,35
14	Éléments de véhicules auto.	Rendements d'échelle	18,21	Conserves végétales	Ressources naturelles	-56,41	Fer et acier	Rendements d'échelle	-7,94
15	Conserves animales	Ressources naturelles	41,54	Engrais	Rendements d'échelle	13,87	Chimie minérale de base	Rendements d'échelle	15,01
16	Articles manufacturés nda	Ressources naturelles	-17,29	Autres produits agricoles	Ressources naturelles	14,42	Minéraux nda	Ressources naturelles	5,34
17	Papier	Rendements d'échelle	52,40	Conserves animales	Ressources naturelles	-61,22	Boissons	Ressources naturelles	68,73
18	Ouvrages métalliques (>4)	Ressources naturelles	81,30	Meubles (>2)	Ressources naturelles	-23,60	Non ventilés	Indéterminé	-92,07
19	Produits céréaliers	Main d'œuvre	10,01	Matériel de télécommunication	Biens d'équipement spécialisés	-25,56	Matériel agricole	Biens d'équipement spécialisés	-3,25
20	Céramique	Ressources naturelles	60,61	Produits de toilette	Rendements d'échelle	-57,76	Véhicules utilitaires (>1)	Rendements d'échelle	49,39
21	Machines spécialisées	Ressources naturelles	121,17	Céréales	Rendements d'échelle	-30,46	Moteurs	Biens d'équipement spécialisés	31,39
22	Fournitures électriques	Biens d'équipement spécialisés	-5,70	Matériel électrique	Rendements d'échelle	80,35	Céréales	Ressources naturelles	2,08
23	Fournitures électriques	Biens d'équipement spécialisés	37,18	Plastiques	Rendements d'échelle	-27,42	Matériel BTP	Main d'œuvre	322,10
24	Aliments pour animaux	Ressources naturelles	38,26	Fournitures électriques	Biens d'équipement spécialisés	20,11	Viandes et poissons	Ressources naturelles	9,65
25	Articles en caoutchouc	Ressources naturelles	-28,78	Fils et tissus	Main d'œuvre	28,70	Matériel électrique	Rendements d'échelle	-33,59
26	Horlogerie	Haute technologie	8,05	Minerais non ferreux	Ressources naturelles	39,32	Navires	Biens d'équipement spécialisés	74,93
27	Peintures	Rendements d'échelle	2,58	Electricité	Indéterminé	21,99	Machines-outils	Ressources naturelles	80,75
28	Quincaillerie	Indéterminé	6,63	Minéraux nda	Rendements d'échelle	39,32	Corps gras	Ressources naturelles	53,26
29	Articles en caoutchouc	Rendements d'échelle	47,35	Céramique	Ressources naturelles	-17,67	Produits raffinés du pétrole	Ressources naturelles	-0,11
30	Electricité	Indéterminé	188,01	Articles manufacturés nda	Indéterminé	21,99	Autres produits agricoles	Ressources naturelles	-0,98
31	Instruments de mesure (>2)	Haute technologie	-55,47	Verre	Main d'œuvre	-20,85	Appareils d'optique	Haute technologie	94,19
32	Sucre	Ressources naturelles	289,99	Articles manufacturés nda	Rendements d'échelle	-35,58	Chimie organique de base	Rendements d'échelle	-4,40
33	Fils et tissus	Ressources naturelles	-29,38	Articles en plastique	Rendements d'échelle	-23,02	Sucre	Ressources naturelles	-73,38
34	Vêtements de bonneterie	Main d'œuvre	-60,38	Métallurgie non ferreuse	Ressources naturelles	-35,15	Instruments de mesure	Haute technologie	115,95
35	Ciment	Ressources naturelles	113,24	Pdis. Agricoles non comestibles	Indéterminé	89,70	Tapis	Main d'œuvre	41,73
36	Chimie organique de base	Rendements d'échelle	9,55	Quincaillerie	Rendements d'échelle	-11,39	Vêtements de confection	Main d'œuvre	37,52
37	Appareils d'optique	Haute technologie	-51,58	Machines spécialisées	Biens d'équipement spécialisés	6,42	Articles en caoutchouc	Main d'œuvre	-31,41
38	Machines-outils	Biens d'équipement spécialisés	-28,25	Corps gras	Ressources naturelles	2,51	Fils et tissus	Biens d'équipement spécialisés	-63,29
39	Tapis	Main d'œuvre	-21,59	Chimie minérale de base	Rendements d'échelle	-14,40	Arme	Indéterminé	-67,87
40	Viandes et poissons	Ressources naturelles	48,73	Matériel informatique	Haute technologie	-17,58	Electricité	Indéterminé	3,81
41	Corps gras	Ressources naturelles	-38,22	Éléments de véhicules auto.	Rendements d'échelle	-14,59	Peintures	Rendements d'échelle	3,81
42	Arme	Biens d'équipement spécialisés	38,97	Appareils d'optique (>1)	Haute technologie	8,45	Horlogerie	Haute technologie	-24,28
43	Autres produits agricoles	Ressources naturelles	-5,24	Ouvrages métalliques	Main d'œuvre	-41,36	Quincaillerie	Indéterminé	-9,18
44	Navires	Rendements d'échelle	-5,40	Bijoux	Main d'œuvre	470,59	Ciment	Ressources naturelles	-50,06
45	Matériel électrique	Biens d'équipement spécialisés	26,24	Sucre	Ressources naturelles	30,85	Vêtements de bonneterie	Main d'œuvre	109,18
46	Bijoux	Main d'œuvre	-81,86	Machines-outils	Biens d'équipement spécialisés	-57,26	Machines spécialisées	Biens d'équipement spécialisés	-4,68
47	Moteurs	Biens d'équipement spécialisés	-18,97	Electroménager	Biens d'équipement spécialisés	46,36	Fournitures électriques	Biens d'équipement spécialisés	-20,46
48	Véhicules utilitaires	Rendements d'échelle	-40,45	Peintures	Rendements d'échelle	-35,65	Ouvrages métalliques	Main d'œuvre	-0,93
49	Tabacs manufacturés	Ressources naturelles	-28,32	Ouvrages en bois	Ressources naturelles	-56,30	Papier	Rendements d'échelle	-31,31
50	Matériel agricole	Biens d'équipement spécialisés	16,88	Première transformation du fer	Rendements d'échelle	22,82	Céramique	Ressources naturelles	-41,28
51	Produits raffinés du pétrole	Ressources naturelles	2,67				Aliments pour animaux	Ressources naturelles	-25,82
52	Vêtements de confection (>1)	Main d'œuvre	-39,53						

Tableau 9 : Avantages comparatifs révélés des trois groupes de PEE dans les échanges intra-PEE, 2002
Source : Calculs des auteurs d'après CHELEM.

2.3- SPECIFICITES GEOGRAPHIQUES DES ECHANGES INTRA- PEE : ENTRE LOGIQUE DE PROXIMITE HISTORIQUE ET LOGIQUE DE PROXIMITE ECONOMIQUE

Analyse par groupe de PEE

La croissance des échanges intra-PEE de chacun des trois groupes (cf. tableau 10) confirment les analyses précédentes. Avec un rythme de croissance deux fois supérieur à celui des échanges intra-PEE dans leur ensemble, ce sont en effet les échanges à destination et en provenance des PECO8 qui ont le plus progressé. A l'exportation, le rythme a même été plus soutenu que celui des exportations des PEE toutes destinations confondues (monde). En revanche, si les importations des Balkans en provenance de ses partenaires est-européens sont dynamiques (+111%), les exportations des Balkans et de la CEI et surtout les importations de cette dernière ont progressé à un rythme nettement inférieur à la moyenne.

Tableau 10 : Croissance des échanges intra-PEE selon le groupe de pays partenaire, 1993-2002

	Importation	Exportation
PECO8	132%	134%
Balkans	111%	42%
CEI	18%	45%
Total intra-PEE	70%	70%
Monde	130%	118%

Source : Calculs des auteurs d'après CHELEM.

En termes de poids relatif de chacun des trois groupes dans les échanges intra-PEE (cf. tableau 11), cela se traduit par un renforcement de la place des PECO8 à l'importation comme à l'exportation, alors que les Balkans voient la leur diminuer à l'exportation et que la CEI perd du terrain à l'importation comme à l'exportation. Néanmoins, en raison de l'importance soulignée précédemment de son rôle de fournisseur de produits primaires à ses partenaires est-européens, le poids relatif de la CEI à l'exportation reste supérieur en 2002 à celui des PECO8.

Tableau 11 : Part relative des PECO8, des Balkans et de la CEI dans les échanges intra- PEE

	Importation										Exportation									
	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
PECO8	0,35	0,31	0,32	0,34	0,32	0,36	0,41	0,42	0,46	0,47	0,28	0,25	0,27	0,29	0,30	0,34	0,33	0,29	0,35	0,38
Balkans	0,13	0,11	0,11	0,11	0,12	0,13	0,14	0,13	0,15	0,16	0,08	0,07	0,07	0,07	0,07	0,08	0,07	0,07	0,07	0,07
CEI	0,53	0,58	0,57	0,55	0,56	0,51	0,45	0,45	0,39	0,37	0,64	0,68	0,66	0,65	0,64	0,59	0,59	0,65	0,58	0,55

Source : Calculs des auteurs d'après Chelem.

Par ailleurs, si les intensités relatives bilatérales nettement supérieures à 1 en 2002 indiquent que les trois groupes de PEE ont des échanges bilatéraux bien au-

delà de leur niveau théorique, on constate néanmoins que l'intensité est plus faible et a beaucoup plus diminué pour les échanges PECO8/Balkans que pour les flux PECO8/CEI et surtout Balkans/CEI (cf. tableau 12). Ceci tendrait à illustrer une relation inverse entre l'intégration à l'UE et l'intégration intra-PEE.

Tableau 12 : Intensité relative bilatérale des échanges intra-PEE, 1993 et 2002 (calculée sur les exportations)

	1993	2002
Balkans/CEI	12,429	8,829
PECO8/CEI	11,775	8,032
PECO8/Balkans	11,460	6,938

Source : Calculs des auteurs d'après Chelem.

Positionnement relatif des PEE dans les échanges intra-PEE

Pour affiner cette vision par groupe de PEE, nous avons comparé les PEE pris individuellement en fonction de leur part dans le commerce intra-PEE et en fonction de leurs intensités relatives bilatérales. Seule la CEI reste en tant que telle, CHELEM ne donnant pas une désagrégation exhaustive de la Communauté.

Sur les graphiques de l'annexe 4, les PEE sont comparés entre eux en 2002 selon deux critères :

- la valeur de la part de l'intra-PEE dans leur commerce total que l'on peut apprécier par rapport à la moyenne (part du commerce mutuel dans le commerce total de l'ensemble des PEE) ;
- l'évolution de cette part à la baisse ou à la hausse depuis 1993.

Le spectre des profils obtenus est synthétisé dans le tableau 13. Il s'étend entre deux orientations extrêmes, respectivement plus ouest-européenne et est-européenne : le profil de PEE pour qui l'intra-PEE ne représente qu'une part faible et de surcroît décroissante de leur commerce total (Hongrie et République tchèque à l'importation comme à l'exportation) ou au contraire le profil de PEE pour qui l'intra-PEE représente une part importante et croissante de leurs échanges totaux (Croatie). Si l'on excepte la CEI, la République tchèque reste néanmoins avec la Pologne, le principal fournisseur et client des autres PEE dans le cadre des échanges intra-PEE alors que la part de la Hongrie est plus modeste (cf. annexe 5). On peut y voir la conséquence de la persistance du lien avec la Slovaquie pour la République tchèque et une orientation plus est-européenne (notamment les liens commerciaux avec la Russie) pour la Pologne¹¹.

Si l'on excepte le cas de l'Estonie, dont le profil à l'importation (part supérieure à la moyenne et en hausse) est inverse de celui à l'exportation (part inférieure à la moyenne et à la baisse), et à un moindre degré les cas de la Bulgarie,

¹¹ D'après les données CHELEM, en 2002, la CEI représentait 7% des exportations totales de la Pologne et 10% de ses importations. Pour la Hongrie et la République tchèque, la part de la CEI à l'exportation était de 3% et à l'importation de 8%.

Pologne, Lettonie et Slovénie, la plupart des PEE offre le même visage à l'exportation comme à l'importation (cf. tableau 13).

Tableau 13 : Profil des PEE dans les échanges intra-PEE, 2002

Part ⇒ ↓	Importation		Exportation	
	Supérieure à la moyenne	inférieure à la moyenne	supérieure à la moyenne	inférieure à la moyenne
en hausse	Croatie, Estonie	<i>Albanie, Pologne, Roumanie</i>	Croatie, Macédoine, Pologne, Slovénie	
à la baisse	Bosnie, Bulgarie, CEI, Lettonie, Lituanie, Macédoine, Serbie, Slovaquie	Hongrie, R. tchèque, Slovénie	Bosnie, CEI, Lituanie, Serbie, Slovaquie	<i>Albanie, Bulgarie, Estonie, Hongrie, Lettonie, R. tchèque, Roumanie</i>

Source : Calculs des auteurs d'après CHELEM. Tableau réalisé à partir des graphiques de l'annexe 4.

Rouge et italiques : situation identique à l'importation et à l'exportation en termes de part par rapport à la moyenne.

Rouge et gras : situation totalement identique, y compris en termes d'évolution.

Vert et italiques : situation opposée à l'importation et à l'exportation en termes de part par rapport à la moyenne.

Vert et gras : situation totalement opposée, y compris en termes d'évolution.

Analyse par PEE en termes d'intensités relatives bilatérales des échanges intra-PEE

L'IRE permet de mesurer la "proximité commerciale" et "de révéler ce qui est dû à la relation bilatérale" (Lafay et al., 1999, p. 293) en éliminant l'effet taille des pays. Ainsi, les trois pays les plus importants économiquement de la région (Hongrie, Pologne, République tchèque) présentent les niveaux les plus élevés en termes de flux observés (à l'exception de la relation République tchèque / Slovaquie) comme de flux théoriques. En conséquence, s'ils ont des IRE fortes, ce ne sont néanmoins pas les plus fortes de la région.

	2002			1993		
	Part observée (a)	Part théorique (b)	Intensité relative (a/b)	Part observée (a)	Part théorique (b)	Intensité relative (a/b)
Lettonie / Lituanie	0,0097	0,0001	150,02	216,63	0,0073	2,13
Estonie / Lettonie	0,0069	0,0001	128,52	192,30	0,0028	5,07
Croatie / Slovénie	0,0203	0,0002	103,72	200,78	0,0006	1,57
R. tchèque / Slovaquie	0,0917	0,0016	57,07	218,37	0,0007	3,62
Estonie / Lituanie	0,0049	0,0001	55,28	127,76	0,0006	4,85
Bulgarie / Serbie	0,0037	0,0001	55,03	189,63	0,0009	4,07
Croatie / Serbie	0,0027	0,0001	38,79	5,77	0,0002	4,11
Slovénie / Serbie	0,0032	0,0001	32,29	24,81	0,0006	1,45
Bulgarie / Roumanie	0,0062	0,0003	21,63	23,44	0,0008	3,20
Pologne / Lituanie	0,0119	0,0008	15,74	18,40	0,0003	1,13
Hongrie / Slovaquie	0,0193	0,0014	14,15	22,94	0,0012	2,05
Roumanie / Serbie	0,0020	0,0002	13,52	56,01	0,0008	2,91
Hongrie / Roumanie	0,0183	0,0014	13,04	16,29	0,0013	2,71
Pologne / Rep. tchèque	0,0596	0,0048	12,54	11,31	0,0005	2,37
Pologne / Slovaquie	0,0216	0,0018	11,92	12,74	0,0003	5,34
Slovénie / Slovaquie	0,0046	0,0004	11,07	3,58	0,0003	2,90
Croatie / Hongrie	0,0063	0,0006	9,87	10,74	0,0003	6,38
Hongrie / Serbie	0,0032	0,0003	9,85	26,57	0,0001	3,39
Pologne / Lettonie	0,0042	0,0005	9,09	6,00	0,0001	0,63
Hongrie / Slovénie	0,0082	0,0009	8,78	12,57	0,0010	2,37
Hongrie / Pologne	0,0288	0,0040	7,12	6,47	0,0006	2,83
Hongrie / R. tchèque	0,0282	0,0036	7,90	11,37	0,0007	7,58
Slovaquie / Serbie	0,0011	0,0001	7,69	17,15	0,0001	0,31
R. tchèque / Slovénie	0,0084	0,0011	7,61	9,19	0,0001	1,04
Croatie / R. tchèque	0,0050	0,0007	6,69	6,96	0,0001	1,69
Slovénie / Roumanie	0,0028	0,0004	6,39	2,97	0,0001	0,23
Croatie / Slovaquie	0,0018	0,0003	6,36	7,54	0,0001	1,89
R. tchèque / Serbie	0,0023	0,0004	5,95	12,59	0,0000	1,76
Slovénie / Bulgarie	0,0011	0,0002	5,85	5,49	0,0001	1,01
Pologne / Slovénie	0,0071	0,0012	5,70	3,61	0,0000	62,00
Slovaquie / Roumanie	0,0033	0,0006	5,20	3,56	0,0003	1,85
Pologne / Estonie	0,0027	0,0006	4,32	3,21	0,0002	0,48
R. tchèque / Roumanie	0,0068	0,0017	4,09	2,19	0,0001	0,61

Tableau 14 : Intensités relatives bilatérales des échanges des PEE, 1993 et 2002

Source : Calculs des auteurs d'après CHELEM.

Les flux bilatéraux pour lesquels les IRE ont augmenté sont indiqués en rouge.

Les IRE sont toutes supérieures à 1 sauf pour les relations bilatérales entre les PEE situés les plus au nord (les pays baltes) et ceux situés le plus au sud (les pays balkaniques)¹². Ce haut niveau des IRE indique que les échanges observés sont bien au-delà de ce qu'ils seraient s'ils n'étaient pas influencés par les relations de proximité historique et géographique. En l'occurrence, il reflète le continuum de l'espace géographique considéré et l'importance des liens hérités du passé. Il n'y a pas de "surprise" avec des intensités fortes pour des pays sans lien de proximité et les intensités les plus élevées s'observent pour les relations de voisinage. Ce peut être des relations entre pays nés de la partition d'Etats (relations bilatérales entre pays baltes, entre pays issus de l'ex-république de Yougoslavie ou de la Tchécoslovaquie) et/ou de pays ayant une frontière commune. Les pays issus du démantèlement d'Etats présentent jusqu'à présent les IRE les plus fortes, en particulier la République tchèque et la Slovaquie.

D'une façon générale, de 1993 à 2002, les IRE ont toutes baissé et la hiérarchie des pays est restée globalement stable. La principale exception à la règle concerne les pays nés du démantèlement de l'ex-Yougoslavie et plus particulièrement la Slovénie pour qui les IRE progressent avec les trois pays baltes, la Pologne, la Serbie, la Slovaquie et la Roumanie. Ceci traduit une progression et une réorientation des échanges slovènes. Dans une moindre mesure, le même constat peut être fait pour la Croatie, dont les IRE progressent avec la Lituanie, la Roumanie et la Serbie. On peut penser que le conflit yougoslave en contraignant ces pays à réorienter leurs échanges a conduit à cette modification dans leurs liens de proximité. De façon beaucoup plus marginale, les relations de la République tchèque d'une part, la Roumanie et la Lettonie d'autre part se sont intensifiées. Il en va de même pour la Lettonie avec la République tchèque et la Slovaquie et pour la Pologne avec l'Estonie.

Si l'on excepte ces derniers cas, les IRE attestent pour les échanges intra-PEE d'une logique de proximité historique et/ou géographique. En revanche, la hiérarchisation des couples de PEE en fonction de leur poids relatif indique que les flux bilatéraux les plus importants dans les échanges intra-PEE concernent les pays les plus avancés en termes de développement économique et les plus intégrés à l'UE15. La dynamique des échanges intra-PEE semble donc prise entre une logique de proximité à caractère "historique" toujours très forte mais qui perd de son importance en raison de la rupture de liens institutionnels après 1989/90 et la montée d'une logique de proximité à caractère plus économique et basée sur le poids économique et les spécialisations des pays.

¹² Sont également dans ce cas les relations Slovénie/Estonie et Slovaquie/Estonie.

CONCLUSION

La réorientation au profit de l'UE15 des échanges des PEE s'est accompagnée d'une baisse de la part relative de leurs échanges mutuels. Globalement, l'intensité des échanges intra-PEE et celle des échanges PEE-UE15 ont convergé, même si la première reste encore largement supérieure à la seconde. De plus, les évolutions observées pour le commerce intra-PEE sont d'une ampleur beaucoup plus faible que celles que l'on observe pour les réorientations d'échange vers l'UE15. Il faut toutefois noter le plus grand dynamisme des PECO8 que ce soit dans leurs relations avec l'UE15 ou avec leurs partenaires est-européens.

Dans leurs relations mutuelles, les profils de spécialisation des trois groupes de PEE obéissent à une logique basée sur les différences de dotations factorielles et sont de ce fait assez dissemblables les uns des autres. Néanmoins, une certaine convergence des structures commerciales des PECO8 et des Balkans, avec en particulier l'apparition d'échanges de produits similaires, a pu être constatée alors qu'inversement la structure de la CEI diverge de celle de ses partenaires est-européens. Enfin, si les anciennes solidarités sont toujours très prégnantes, la logique de proximité des échanges intra-PEE s'appuie de plus en plus sur des variables économiques.

La question qui se pose quelques mois après le dernier élargissement de l'UE est relative à l'influence que va avoir cette scission des PEE entre les "accédants" et les "non-accédants" sur les échanges intra-PEE. En effet, le processus d'intégration économique dans la région qu'il soit de facto et/ou de jure se fait à partir de l'UE comme point d'ancrage. Les accords régionaux est-européens (CEFTA, ZCEMN, CEI par exemple) ont des effets très limités et n'offrent pas, pour le moment du moins, de grandes perspectives d'intégration économique pour les PEE. La logique du marché unique va-t-elle jouer à plein au profit des échanges intra-PECO8 et PECO8-UE15 et/ou les échanges de l'UE élargie (et donc des PECO8) avec les Balkans et la CEI vont-ils se développer sur la base des différences de profil de spécialisation que nous avons identifiées. Les firmes résidentes dans l'UE25 disposent en effet de tout un spectre d'options réelles pour investir et/ou échanger que ce soit à l'intérieur même de l'UE dans les Balkans ou la CEI.

BIBLIOGRAPHIE

Andreff M., Andreff W., Boudier-Bensebaa F. (2001), Sous-traitance internationale de façonnage et trafic de perfectionnement passif entre les pays de l'Union européenne et de l'Europe de l'Est, *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, 32 (2), pp.5-34.

Boillot J.-J., Lefilleur J., Lepape Y. (2003), Quel avenir au commerce intra-PECO? Une analyse actuelle et prévisionnelle des échanges en Europe centrale et orientale, *Document de travail DREE*, 73 pages.

Boudier-Bensebaa F. (2004), Investissement direct étranger, intégration européenne et trajectoires de développement des pays d'Europe Centrale et Orientale in B. Chavance, ed., *Les incertitudes du grand élargissement. L'Europe centrale et balte dans l'intégration européenne*, Paris : L'harmattan, pp. 91-118.

Boudier-Bensebaa F. et Andreff M. (2004), La subcontratación en la industria textil-confección entre la UE y los países de Europa del Este (La régionalisation des échanges de textile-habillement entre l'UE et les pays est-européens : le rôle de la sous-traitance de façonnage), *Boletín de Información Comercial Española*, número especial "El impacto económico de la V Ampliación de la Unión Europea", (2797), pp. 105-118.

Lafay G., Freudenberg M., Herzog C. et Ünal-Kesenci D. (1999), *Nations et Mondialisation*, Paris : Economica, 410 pages.

Lemoine F. (1995), La dynamique des exportations des PECO vers l'Union Européenne, *Economie Internationale*, (62), pp. 145-172.

OECD (1987), *Structural adjustment and economic performance*, OECD, Paris.

Rodrik D. (1992), Foreign trade in Eastern Europe's transition: Early results, *CEPR Discussion Paper*, (676), Londres, 57 pages.

Vollrath T. L. (1991), A theoretical evaluation of alternative trade intensity measures of revealed compared advantage, *Weltwirtschaftliches Archiv*, 127 (2), pp. 265-280.

Annexes

Annexe 1 : Part de l'UE dans les échanges des PEE, 1993-2002

	dans les importations des PEE										dans les exportations des PEE									
	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
PECO8	0,59	0,62	0,63	0,63	0,64	0,67	0,67	0,64	0,64	0,63	0,58	0,61	0,62	0,61	0,61	0,65	0,68	0,67	0,66	0,65
Balkans	0,46	0,50	0,51	0,52	0,53	0,56	0,58	0,55	0,57	0,57	0,42	0,48	0,48	0,48	0,51	0,55	0,57	0,57	0,60	0,60
CEI	0,33	0,30	0,31	0,32	0,35	0,36	0,34	0,33	0,40	0,42	0,30	0,28	0,27	0,27	0,26	0,27	0,28	0,29	0,32	0,33
PEE	0,47	0,47	0,48	0,50	0,51	0,55	0,56	0,53	0,56	0,56	0,37	0,37	0,37	0,38	0,37	0,41	0,43	0,42	0,44	0,44

Source : Calculs des auteurs d'après Chelem.

Annexe 2 : Part des PEE dans les échanges de l'UE, 1993-2001

	dans les importations de l'UE										dans les exportations de l'UE									
	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
ECO8	0,021	0,024	0,026	0,027	0,029	0,033	0,034	0,035	0,039	0,042	0,026	0,028	0,031	0,035	0,039	0,042	0,041	0,042	0,045	0,047
Alkans	0,004	0,005	0,005	0,005	0,006	0,006	0,006	0,006	0,007	0,008	0,006	0,007	0,007	0,008	0,008	0,009	0,008	0,009	0,010	0,011
CEI	0,016	0,017	0,016	0,017	0,016	0,014	0,014	0,020	0,020	0,021	0,014	0,014	0,014	0,015	0,018	0,015	0,010	0,011	0,015	0,016
Total PEE	0,041	0,046	0,048	0,049	0,051	0,053	0,054	0,061	0,066	0,071	0,045	0,049	0,052	0,059	0,065	0,066	0,060	0,063	0,070	0,074

Source : Calculs des auteurs d'après Chelem.

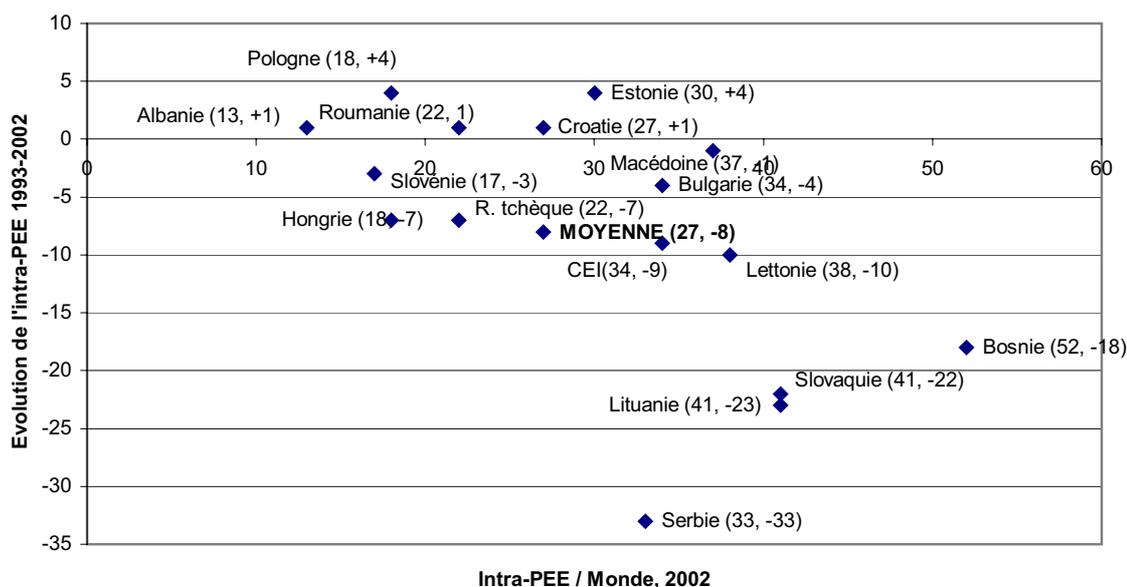
Annexe 3 : Part de l'intra-PEE dans les échanges totaux des PEE, 1993-2001

	dans les importations des PEE										dans les exportations des PEE									
	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
PEE	0,35	0,37	0,36	0,33	0,32	0,29	0,28	0,32	0,28	0,27	0,36	0,36	0,36	0,36	0,36	0,32	0,27	0,28	0,27	0,26
Rappel UE	0,47	0,47	0,48	0,50	0,51	0,55	0,56	0,53	0,56	0,56	0,37	0,37	0,37	0,38	0,37	0,41	0,43	0,42	0,44	0,44

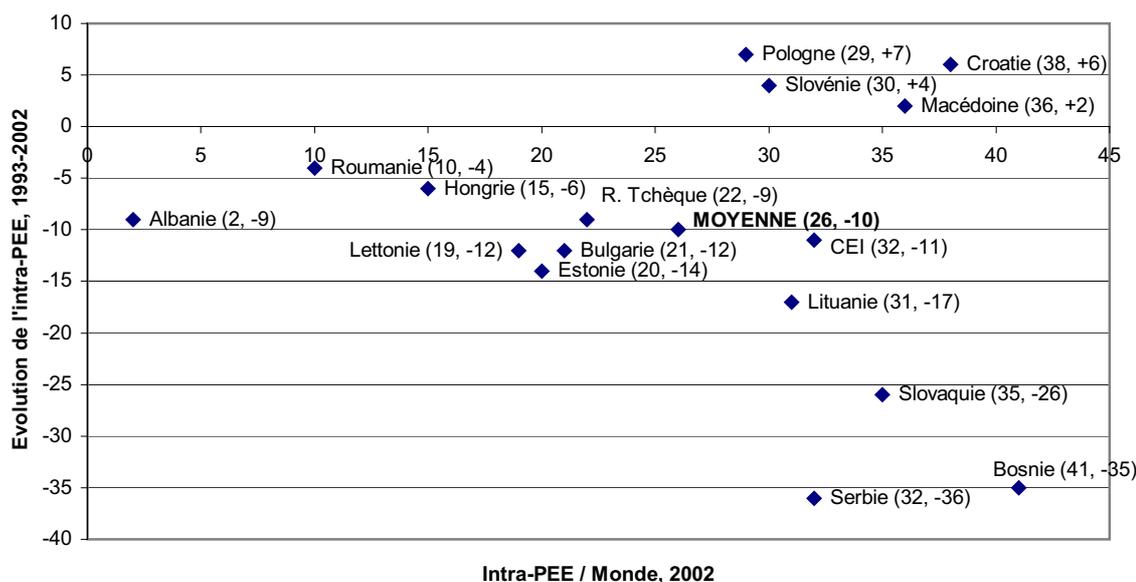
Source : Calculs des auteurs d'après Chelem.

Annexe 4 :

Part de l'intra-PEE dans les importations mondiales des PEE en 2002 en pourcentage et évolution depuis 1993 en points



Part de l'intra-PEE dans les exportations mondiales des PEE en 2002 en pourcentage et évolution depuis 1993 en points



Source des graphiques : Calculs des auteurs d'après CHELEM.

Annexe 5 : Distribution géographique des échanges intra-PEE, 2002

	Importation	Exportation
PECO8	47%	38%
République tchèque	11%	10%
Pologne	11%	9%
Hongrie	7%	6%
Slovaquie	8%	6%
Slovénie	2%	3%
Etats baltes	8%	4%
Balkans	16%	7%
CEI	37%	55%
Total	100%	100%

Source : Calculs des auteurs d'après CHELEM.

Annexe 6 : Méthodologie

6.1- Période, champ géographique et source utilisée

Choix de la période: 1993-2002

Le choix de la période se justifie par la volonté d'avoir une base homogène dans le temps. Or, les données de commerce pour les Etats nouvellement indépendants (pays baltes, République tchèque, Slovaquie, Etats successeurs de l'ex-Yougoslavie) ne sont disponibles qu'à partir de 1993.

Délimitation du champ géographique

Les Pays d'Europe de l'Est (PEE) incluent 3 groupes: les PECO8, les Balkans et la CEI.

PECO8: Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Slovaquie, Slovénie.

Balkans: Albanie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Macédoine, Roumanie, Serbie-Monténégro.

CEI: Arménie, Azerbaïdjan, Biélorussie, Géorgie, Kazakhstan, Kirgizstan, Moldavie, Ouzbékistan, Russie, Tadjikistan, Turkménistan, Ukraine, Ouzbékistan.

Le regroupement des pays est réalisé à partir des relations institutionnelles qu'ils entretiennent avec l'UE mais il s'avère que les groupes ainsi formés sont également caractérisés par une homogénéité en termes géographique, historique, d'avancée dans la transition ou de niveau de richesse.

Source utilisée: CHELEM-CEPII

6.2- Nomenclature CHELEM

Primaires: minerais de fer, minerais non ferreux, minéraux nda, charbon, pétrole brut, céréales, autres produits agricoles, produits agricoles non comestibles.

Manufacturés de base: ciment, céramique, verre, fer et acier, métallurgie non ferreuse, chimie minérale de base, chimie organique de base, coke.

Biens intermédiaires: première transformation du fer, fils et tissus, ouvrages en bois, papier, ouvrages métalliques, quincaillerie, moteurs, composants électroniques, éléments de véhicules automobiles, engrais, peintures, plastiques, articles en caoutchouc.

Biens d'équipement: matériel agricole, machines-outils, matériel BTP, machines spécialisées armement, instruments de mesure, matériel de télécommunication, matériel informatique, matériel électrique, fournitures électriques, véhicules utilitaires, navires, aéronautique et espace.

Produits mixtes: cuirs, meubles, articles en plastique, produits raffinés du pétrole, électricité, corps gras, viandes et poissons, sucre, aliments pour animaux.

Biens de consommation: vêtements de confection, vêtements de bonneterie, tapis, articles manufacturés nda, horlogerie, appareils d'optique, électronique grand public, électroménager, automobiles particulières, produits de toilette, produits pharmaceutiques, produits céréaliers, conserves animales, conserves végétales, boissons, tabacs manufacturés.

N.D.A.: bijoux, or non monétaire, non ventilés.

6.3- Les indicateurs

Intensité relative des échanges

L'indicateur d'intensité relative des échanges (IRE) permet de mesurer l'intensité des échanges sans que celle-ci soit biaisée par la taille économique. Dans cette recherche, seule l'intensité à partir des exportations a été calculée. Le calcul se fait en trois étapes.

- Détermination de la "part observée", c'est-à-dire la part des échanges entre i et j par rapport aux échanges totaux de i :

$$Part_observée_{ij} = \frac{X_{ij} + X_{ji}}{Commerce_mondial}$$

- Détermination de la "part théorique" ou "flux neutre", c'est-à-dire le niveau du flux s'il était déterminé uniquement par la taille commerciale de chacun des partenaires.

$$Part_théorique_{ij} = \frac{(X_{i_monde} + M_{i_monde}) \times (X_{j_monde} + M_{j_monde})}{(X_monde + M_monde)^2}$$

- Calcul de l'intensité relative des échanges:

$$IRE_{ij} = \frac{Part_observée}{Part_relative}$$

Il est possible de calculer l'IRE par filière. Dans ce cas il faut pondérer, lors du calcul du flux neutre, le numérateur par le commerce mondial de la filière en question.

Si l'IRE est supérieure (inférieure) à 1, les échanges entre deux partenaires sont supérieurs (inférieurs) à leur niveau théorique. Ceci peut s'expliquer par différents facteurs : l'histoire, la géographie, la distance géographique, la distance économique, les spécialisations etc.

Indice de concentration

Il s'agit d'une adaptation de l'indice de Herfindhal-Hirschman. Il mesure le degré de concentration des exportations ou des importations.

Il se calcule de la manière suivante :

$$HI = \sqrt{n \times \sum_1^n MS_n^2}$$

où MS est la part de marché de chaque produit dans les exportations ou importations d'un pays ou d'une zone, n le nombre de produits.

Indice de similarité

Il mesure la similarité sectorielle ou géographique des exportations (ou importations) de deux pays ou zones, i et j , dans leurs échanges avec une troisième zone h .

Il se calcule de la façon suivante :

$$\text{Similarité}_{ij/h} = 100 \times \sum_i \text{Minimum} (X_{k(ih)}; X_{k(jh)})$$

où $X_{i(h)}$ est la part du produit k dans les exports de i vers h

$X_{j(h)}$ est la part du produit k dans les exports de j vers h

L'indice est compris entre 0 (dissemblance complète) et 100 (similarité complète). Selon les Nations Unies, la similarité est relativement forte si elle avoisine 0,3 et forte si elle avoisine 0,5.

Elasticités de substitution

Le calcul d'élasticités de substitution permet de distinguer un effet de substitution simple d'un effet d'éviction. Cela permet de répondre aux questions suivantes : est-ce qu'une zone h accroît son commerce plus rapidement avec une zone i qu'avec une zone "concurrente" j (auquel cas il s'agira d'un effet de substitution) ? est-ce qu'une zone h réduit son commerce avec une zone i en même temps qu'elle l'accroît avec une zone j (auquel cas il s'agira d'un effet d'éviction) ?

L'élasticité de substitution se calcule de la façon suivante : soient i et j les deux pays ou zones "concurrentes", h le pays ou la zone dont on observe l'évolution du commerce et X_{hi} les exportations de h vers i ,

$$e_{i/j} = \frac{\frac{X_{hi2002} - X_{hi1993}}{X_{hi1993}}}{\frac{X_{hj2002} - X_{hj1993}}{X_{hj1993}}}$$

Les élasticités sont mesurées à l'importation et à l'exportation, et peuvent être utilisées pour une étude sectorielle.

L'interprétation se fait de la façon suivante en fonction des valeurs de $e_{i/j}$:

- $e_{i/j} > 1$: la croissance du flux hi est supérieure à la croissance du flux hj et il y a substitution au profit de i .
- $0 < e_{i/j} < 1$: la croissance du flux hi est inférieure à la croissance du flux hj , il y a substitution au profit de j .
- $e_{i/j} < 0$: un flux décroît alors que l'autre croît, il y a effet d'éviction.

Indice Grubel et Lloyd de commerce intra-branche

Soient les pays i et j et un produit k , l'indice de commerce intra-branche se calcule de la façon suivante :

$$GL_{ijk} = \frac{|X_{ijk} - M_{ijk}|}{X_{ijk} + M_{ijk}}$$

L'indice est compris entre 0 et 1, la valeur 0 indiquant du commerce

complètement inter-branche et la valeur 1 du commerce uniquement intra-branche.

Avantages comparatifs révélés

L'indicateur mesure la part d'un secteur donné dans les exportations d'un pays avec sa part dans les exportations mondiales. L'indicateur de Vollrath (1991) est utilisé car il permet de prendre en compte le fait qu'un pays ou un groupe de pays affecte le commerce mondial.

$$ACR_i = \frac{\frac{X_{ik}}{\left(\sum_k X_{ik}\right) - X_{ik}}}{\frac{\left(\sum_i X_{ik}\right) - X_{ik}}{\left(\sum_i \sum_k X_{ik} - \sum_i X_{ik}\right) - \left(\sum_k X_{ik} - X_{ik}\right)}}$$

Un niveau d' ACR_i supérieur à 1 signifie que le pays détient un avantage pour le produit i .